



ESPACE OUVERT

1. Pensée pour recevoir, la cuisine déploie un îlot sculptural en chêne et quartzite. Menuiseries, Kermarec. Appliques, «Apparatus», median Sconce». **Triode Design.** Tabourets «Neva Light», Artisan. Vase et bougeoirs, The Socialite Family.

2. Dans le salon, des étagères en chêne sur lesquelles sont posés deux huiles de Virginie Hucher, Galerie Virginie Lesage, et un vase blanc de Hanna Heino, Galerie Amélie du Chalard. Table, Ethnicraft. Lampe en céramique «Spoon», Adeline Delesalle.

Bréiliens vivant à São Paulo et grands voyageurs, les clients d'Agathe Convert nourrissent une passion ancienne pour Paris. En quête d'un pied-à-terre dans la capitale, ils avaient un désir précis : une adresse au cœur du Paris historique. Après deux ans de recherche, ils découvrent enfin l'appartement idéal : un bien de 180 m² quai de Bourbon, avec une vue aux premières loges sur le pont Louis-Philippe. Mais derrière cette adresse d'exception se cache un sombre tableau, une circulation étriquée et un chaos décoratif à entièrement repenser. Leur rencontre avec l'architecte d'intérieur naît d'une heureuse cooptation : impressionné par ses travaux dans l'appartement du dessous, le gardien de l'immeuble glisse son nom à ces nouveaux arrivants, qui font appel à elle dans la foulée. Avec seulement 2,30 m de hauteur sous-plafond, l'appartement présentait un défi de taille. «Il fallait trouver des astuces pour ne plus percevoir cet inconvénient», confie Agathe Convert. Le premier geste fut de libérer l'espace et d'ouvrir les perspectives. L'entrée, minuscule, disparaît au profit d'une vue dégagée sur la pièce de vie. La lumière, autrefois captive, circule librement. Salon, salle à manger et cuisine s'organisent dans un même volume ouvert, pensé pour recevoir. Le couple désirait en effet organiser des soirées. «Ils souhaitaient une pièce spacieuse et conviviale pour danser entre amis dans l'appartement!», poursuit l'architecte.

Au centre de l'espace, la structure porteuse devient élément de composition : les poutres verticales en bois dessinent une séparation subtile. «En retravaillant le plan, nous nous sommes rendu compte que ces poutres, d'abord très contraignantes, structuraient l'espace et lui donnaient un caractère affirmé», souligne-t-elle. Au plafond, les poutres, enfouies sous le plâtre, sont révélées, nettoyées et sablées. Leurs teintes chaudes dialoguent avec le nouveau parquet posé en point de Hongrie. Astucieusement habillés de miroirs, les encadrements des fenêtres réfléchissent la lumière et démultiplient les vues sur la Seine. Pensé dès les premières esquisses, le mobilier se concentre sur les essentiels – canapé, table, assises – pour composer un ensemble épuré, tandis que le sur-mesure investit chaque recoin : dressing, placards, étagères, tête de lit. «L'espace, naturellement chargé par les poutres, demandait un agencement sobre et chic, rehaussé de finitions soignées.» Ainsi, dans la chambre parentale, le marbre de la salle de bains se prolonge jusqu'aux chevets ; poignées en bronze, luminaires en albâtre signent un luxe discret. Pour parfaire ce décor, tableaux et sculptures grand format, sélectionnés dans des galeries parisiennes, trouvent place dans chaque pièce. Plus qu'un projet d'architecture intérieure, cet appartement est devenu un refuge vibrant où patrimoine parisien et sur-mesure signent une nouvelle écriture, dans laquelle l'âme du lieu est magnifiée.